



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/L-UMP-ou-le-lecteur-Var-Matin-a-fait-son-choix>

# L'UMP ou le lecteur ? Var Matin a fait son choix

- Les médias - Presse écrite - Nice Matin, Var Matin, Corse Matin : les triplés du sud-est -



Date de mise en ligne : mercredi 30 septembre 2009

## **Description :**

... Et ouvre un « espace de rencontre au service des entreprises »

---

**Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés**

---

Nous publions ci-dessous, avec l'accord de la rédaction, un article paru [sur le site « Cuverville »](#) [1] (Acrimed)

Un monument. Un collector. La Une du quotidien préféré des Varois de ce mardi 22 septembre a quelque chose de surréaliste. Ce n'est pas le gros titre sur les inondations, coincé entre un énième suicidé à La Farlède et une énième interview de Mourad Boudjellal, qui interpelle. Non. C'est la photo de milieu de page, surmontée du titre « *Var Matin lance son Club de l'éco* », qu'il s'agit d'apprécier comme un modèle de ce que la presse quotidienne régionale peut offrir de plus beau dans la collusion entre journalisme et milieu politico-économique.

>



« Le choc des photos », a-t-on coutume de dire. Sur celle-ci, rien qui ne semble pouvoir susciter l'attirance de lecteurs habituellement gavés d'exploits rugbystiques ou d'accidents sanglants. Rien qu'une brochette de personnalités tout sourire dans un espace indéterminé (on comprend à la lecture de la légende qu'il s'agit des locaux de l'Union patronale du Var). On y voit l'ex-ministre du Travail et homme fort du Sarkozysme des derniers mois, Xavier Bertrand, désormais Secrétaire général de l'UMP, dont on apprend dans la légende de la photo qu'il est « *le premier invité du Club de l'éco Var Matin* ».

Un Club de l'éco ? Quésaco ? Il s'agit d'un « *espace de rencontres au service des entreprises* », explique le quotidien. Très bien. Mais pourquoi Xavier Bertrand ? On comprend mieux en regardant les autres visages présents sur la photo. Les Varois férus de politique auront notamment reconnu le député UMP Ginesta, l'UMP Philippe Vitel, le maire (UMP, faut-il le rappeler) fraîchement « désintronisé » représentant de la droite aux Régionales, l'adjointe UMP au susdit maire Geneviève Lévy.

Les autres ? Une présidente d'une asso d'entrepreneurs au doux nom d'Ethic, le président de l'Union patronale, hôte de tout ce beau monde, le PDG du groupe Nice Matin [2] au bras d'Hubert Falco [3] ainsi que le jeune directeur des rédactions du même groupe, Olivier Biscaye.

Reprenons : mal en point, le journal ne doit son salut qu'aux annonceurs privés (les entreprises) et institutionnels (les collectivités, autrement dit les politiques). À la recherche désespérée de partenariats économiques (comprenez : d'argent frais des annonceurs grâce à des opérations de com' type « gagnant-gagnant », comme le journal + café à un euro au McDo, ou encore le ticket de Millionnaire offert avec le journal...). Là, une tête pensante a une idée de génie : réunir tout ce beau monde (journal, entreprises et institutionnels) dans un même lieu pour nouer des contacts, ou plutôt pour resserrer des liens déjà existants.

Chacun est dans son rôle : les politiques cherchent à mettre au pas une presse déjà pourtant peu encline à la critique ; les entreprises cherchent elles aussi des partenariats économiques (et qui mieux qu'un journal peut assurer la promotion d'une entreprise "au-delà des annonces payantes" en mettant en valeur ou plutôt en ne dénigrant jamais un partenaire ?) ; les dirigeants du journal assurent à celui-ci des revenus réguliers (tant qu'il reste en bons termes avec ces partenaires...), contrairement à ceux des ventes, bien trop incertains car dépendants d'un lectorat de moins en moins fourni ; les rédacteurs du journal espèrent se faire bien voir de leur hiérarchie, s'assurent des contacts dans le tissu économique comme dans le milieu politique local, sur l'air de « ça n'est pas si grave, le lecteur saura démêler l'information de la promotion, et si je ne le fais pas, un autre le fera... »

Mais qui peut imaginer un seul instant qu'un tel sujet (l'ouverture d'un espace de rencontre entre acteurs économiques inauguré par un ancien ministre) amène le lecteur, fut-il UMPiste, à acheter le journal ?

Le constat est clair. *Var Matin*, que beaucoup accusaient de rouler pour Falco, particulièrement depuis la mise au placard de son directeur Patrice Maggio, a fait son choix : l'UMP avant le lecteur.

Isabel Gris

---

[1] « *Maison toulonnaise fondée en 1995* », Cuverville est un site d'informations satiriques qui, entre autres, observe les médias locaux, et d'abord *Var Matin*. Nous publions fréquemment leurs articles. Voir ce mot : « [Cuverville](#) » (*Note d'Acrimed*).

[2] Le groupe, propriété d'Hersant Média, est constitué de *Nice Matin*, *Corse Matin* et *Var Matin*.

[3] Maire de Toulon, président de la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée, secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens combattants, depuis le remaniement ministériel du 23 juin 2009. (*note d'Acrimed*)